

schistes de Houfalize ; mais il y aura lieu de tenir compte des conditions pétrographiques.

Depuis la séance, M. G. Dewalque a revu ces fossiles. La seconde *Rensselaeria* est une forme parfois confondue avec *R. stringiceps*, F. Roem. sp., mais plus petite et plus arrondie. Elle se trouve, non seulement dans les grès de Bastogne (taunusien), mais encore dans ceux de Vireux (ahrien) ; il en est de même pour *R. crassicosta*. Ces deux espèces ont donc traversé toute notre période coblencienne et leur présence dans le banc de grès dont il s'agit, n'est pas de nature à s'opposer à ce qu'il soit rangé dans l'assise de Houfalize.

Avec ces deux fossiles se trouvaient des restes indéterminables de plusieurs espèces et une empreinte de tentaculite qui correspond à ce que nous avons, sous le nom de *T. grandis*, dans notre collection taunusienne.

Il est donné lecture de la note suivante.

Sur la découverte de Beyrichia dans le Silurien belge,

par le professeur C. MALAISE.

M. le professeur G. Dewalque a annoncé la découverte du genre *Beyrichia* dans le Silurien des environs d'Ombret, représenté par une espèce qu'il rapporte au *Beyrichia Bohemica*, Barr.

J'ai rencontré, depuis quelques années, parmi les espèces nouvelles pour le Silurien de Belgique que j'ai reconnues à Grand-Manil, deux espèces de *Beyrichia*, *B. complicata*, Salt., et *B. (Primitia) strangulata*. Salt.

A Grand-Manil ces deux espèces sont relativement peu abondantes, tandis qu'à Ombret, l'on peut ramasser des centaines de *Beyrichia*.

A la suite de cette lecture, M. G. Dewalque exprime le vœu que M. Malaise fasse connaître les espèces qu'il a recueillies dans notre système silurien.

M. J. Cornet annonce un travail sur la géologie du Congo. Sont nommés commissaires : MM. Alph. Briart, Ch. de la Vallée Poussin et G. Dewalque.

M. E. de Pierpont annonce un travail, *Découverte d'une assise fossilifère à la base de l'assise de Rouillon*. Sont nommés commissaires : MM. le chanoine H. de Dorlodot, Ch. de la Vallée Poussin et G. Dewalque.

Il est donné lecture des notes suivantes.

Nouvelles observations relatives à la discordance du poudingue d'Ombret sur le Silurien,

par H. DE DORLODOT et C. MALAISE.

Bien que personne ne doute plus aujourd'hui de la discordance du poudingue d'Ombret sur le Silurien, néanmoins les contacts qui mettent au jour cette discordance sont fort rares. Cela provient d'abord de la rareté des belles coupes montrant bien clairement l'allure du Devonien et du Silurien en contact. Cela provient aussi de ce que la direction des couches devoniennes, différant en général assez peu de la direction des feuillets des schistes siluriens, ces derniers, en glissant les uns sur les autres et sur la base du Devonien, simulent souvent une disposition qui s'éloigne fort peu de la stratification concordante. Nous croyons donc intéressant de signaler un nouveau fait, montrant d'une façon bien nette la discordance des couches devoniennes sur le Silurien de Sambre-et-Meuse.

Il y a quelques jours, nous avons observé un fait fort intéressant de ce genre. On sait qu'au S. O. de Cocriamont,

la limite entre le Silurien et le Devonien du bassin de Dinant s'infléchit brusquement vers le Sud. A la base de l'escarpement qui borde à l'est la vallée du ruisseau de la Basse-aux-Cannes ou Grand-Ry, de belles tranchées mettent au jour les schistes siluriens, tandis que d'abondants éboulis de poudingue et de psammite gedinniens témoignent de la présence du Devonien au sommet de l'escarpement.

Une coupe récente du bois qui couvre l'escarpement et l'état de la végétation à cette saison nous ont permis d'examiner la chose de plus près. Nous avons constaté que le Silurien présente de beaux affleurements jusqu'à peu de distance du sommet de l'escarpement. Il est constitué, en général, par des schistes assez grossiers dont les joints de feuilletage présentent une direction moyenne E. et une inclinaison voisine de la verticale. Le poudingue d'Ombret se trouve au dessus du Silurien en bancs faiblement inclinés vers l'est. En un point où nous avons vu reposer le poudingue, certainement en place, sur les tranches des schistes siluriens, ces derniers présentaient une direction O 5° à 10° S avec une inclinaison sud presque verticale. Un peu au dessus de ce point se trouve une carrière ouverte dans des psammites de Fooz, qui nous ont donné : dir. S 22° O, incl. 40° E.

La limite entre le Gedinnien et le Silurien, après avoir suivi quelque temps le sommet de l'escarpement, finit par descendre au fond de la vallée et passe de l'autre côté du ruisseau. Mais au sud de Fontarcienne, on voit reparaître sur la rive droite le poudingue d'Ombret qui remonte très obliquement le long du flanc de l'escarpement, selon une direction E 30° à 35° S. Il est faiblement incliné vers le N. O. et l'on observe des faits du même genre que ceux que nous avons signalés plus haut, mais moins manifestes.